

Enonciation

1- Définition :

L'énonciation se définit comme étant l'acte individuel de produire un énoncé (phrase, message...). Cet énoncé, en principe, doit s'adresser à un destinataire et dans des circonstances particulières.

- L'énoncé est le message échangé oralement ou par écrit, entre l'émetteur et le récepteur.
- L'analyse d'un énoncé doit tenir compte de la situation d'énonciation, c'est-à-dire mettre cet énoncé en relation avec les acteurs et les circonstances de sa production (temps et lieu)

2- La situation d'énonciation :

a- La situation d'énonciation est la situation dans laquelle un message a été transmis :

- qui parle ? (destinataire / locuteur)
- à qui ? (destinataire / interlocuteur)
- où ? (lieu)
- quand ? (temps)
- de quoi (objet)

b- énoncé coupé de la situation d'énonciation :

Ce genre d'énoncé n'a pas besoin d'indices qui permettent de repérer la situation d'énonciation, comme par exemple : des modes d'emploi, des textes de lois, des proverbes....

exemple : « qui veut voyager loin ménage sa monture »

Cet énoncé ne comporte aucun élément qui permet de le mettre en situation d'énonciation. Elle est « coupée » de celle-ci puisqu'il s'agit d'un proverbe.

c- énoncé ancré dans la situation d'énonciation :

l'énoncé ancré dans la situation d'énonciation lorsqu'il comporte au moins un indice qui permet de repérer cette situation.

« Samedi 13 mars 2007, devant le portail du lycée Ahmed dit à Jawad : - demain, je t'attendrai ici »

Pour analyser cet énoncé :

- « demain » est un indice temporel qui signifie « le 14 mars 2007 »
- le « je » désigne celui qui a produit l'énoncé « Ahmed »
- le « t » désigne la personne à qui le message est adressé « jawad »
- « ici » est adverbe de lieu : devant le portail du lycée.

Donc, cet énoncé est ancré dans la situation d'énonciation.

Exercice:

Parmis les mots soulignés, lesquels sont des indices en relation avec la situation d'énonciation, lesquels n'en sont pas? justifiez votre réponse.

Quelle idée ai-je eue d'acheter cet oiseau?

L'oiselier me dit: «C'est un mâle, attendez une semaine qu'il s'habitue, et il chantera.» or, l'oiseau s'obstine à se taire et il fait tout de travers.

Dès que je remplis son gobelet de graines, il les pille de bec et les jette, un biscuit entre deux barreaux. Il ne mange que la ficelle. Il repousse et frappe, comme d'un marteau, le biscuit et le biscuit tombe. Il se baigne dans son eau pure et il boit dans sa baignoire.

Il crotte au petit bonheur dans les deux. Il n'a pas encore compris l'utilité des feuilles de salade et ne s'amuse qu'à les déchirer [.....]. J'ai bientôt assez de cet oiseau muet qui ne vit qu'à rebours, et je le mets dehors par la fenêtre. Il ne sait pas plus se servir de la liberté que d'une cage. On va le reprendre avec la main.

Qu'on se garde de me le rapporter!

Fiche MEMO : les figures de style

Vous devrez désormais vous référer à cette fiche à l'occasion de l'étude d'un texte, de façon systématique. Elle vous permettra de vous entraîner à les reconnaître dans les textes et de développer votre analyse dans les réponses aux questionnaires de lecture à venir. (PS : Vous pouvez même la conserver pour l'utiliser au lycée ou dans votre future école...)

I / Les figures de l'opposition

L'antithèse : est une opposition entre deux termes de sens opposés dans la même phrase.

Ex : Il est riche en province, mais il devient pauvre à Paris.

L'oxymore : Deux mots opposés qui sont juxtaposés (=juste à côté, séparés par des virgules) et qui forment une expression.

Ex : Une incroyable banalité

Le chiasme : Procédé de rupture en miroir qui joue sur l'utilisation d'une opposition syntaxique.

Ex : En bas l'orage gronde sur la ville, en haut les anges jouent à la pétanque.

II / Les figures de ressemblance (ou d'analogie)

Allégorie : matérialisation d'une idée abstraite.

Ex : « La grande faucheuze » est une allégorie de la mort, on donne à cette idée une forme et une apparence humaines.

Comparaison : Parallèle entre deux idées ou deux objets au moyen d'un « mot-outil » (comme, tel, ainsi que, à la manière de...).

Ex : Il/elle est sage comme une image.

Métaphore : Comparaison qui est effectuée sans l'usage d'un « mot-outil ».

Ex : Sa bête noire, c'était les mathématiques. (Quand j'analyse cette métaphore => Ici, on compare implicitement les mathématiques à une « bête noire », ce qui sous-entend que la personne en question a des difficultés dans la discipline ou que cette dernière est pour elle une source d'angoisse...)

Métonymie : Remplacement d'un terme par un terme plus large qui le désigne indirectement : la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, l'artiste pour l'œuvre, la ville pour désigner ses habitants,...

Ex : « Auriez-vous du feu ? » / « Boire un verre »/ « J'ai acheté un Picasso »,etc

Personification : Attribuer des qualités humaines à un objet inanimé

Ex : La sonnerie du collège invite les élèves à entrer en classe.

III / Les figures d'atténuation (quand on cherche à diminuer, atténuer la réalité...)

L'antiphrase : dire le contraire de ce que l'on veut exprimer

Ex : Surtout ne te dépêche pas !

Euphémisme : Formulation atténuée d'une idée dont l'expression pourrait être brutale.

Ex : Il/elle est parti(e) (pour suggérer que la personne en question est décédée)

La litote : Dire le moins pour suggérer le plus

Ex : « Ta remarque n'est pas idiote », « Elle n'est pas désagréable », « je ne le déteste pas », etc

La périphrase : Remplacer un terme précis par une définition plus large.

Ex : L'astre de la nuit (= une façon poétique de désigner la lune)

IV/ Les figures de répétition (quand on répète des lettres, des mots ou des groupes de mots ou qu'on les accumule pour mettre l'accent sur une idée)

Une allitération : (Très utilisée en poésie) : répétition d'une ou plusieurs consonnes dans un groupe de mots.

Ex : Les serpents susurrent... (= allitération en [s])

Une assonance : (Très utilisée en poésie) : répétition d'une ou de plusieurs voyelles dans un groupe de mots.

Ex : Mon chat ronronne comme un pacha sur le sofa. (=allitération en [a])

Une anaphore : Répétition successive d'une même expression ou d'un même mot en début de phrase ou de vers.

Ex : Depuis le temps que l'attends, depuis le temps que je l'espère, depuis le temps que je le voulais.

Une accumulation : Enumération (= liste) d'un certain nombre de mots juxtaposés (ou séparés par des virgules)

V / Les figures de l'exagération

L'hyperbole : exagération dans le choix des termes (ex 1), par l'expression de la comparaison (ex 2) ou de la conséquence (ex 3)

Ex 1 : C'était un soleil de plomb. Ex 2 : Il était aussi intelligent qu'Einstein. Ex 3 : Si belle qu'on aurait dit un astre.

Emphase : Mise en relief d'un mot ou d'un groupe de mots dans une phrase par sa position dans la phrase (au début) ou derrière le présentatif « c'est de... » (cf- exemples séance 4, chapitre 4)

Une accumulation : Énumération (= liste) d'un certain nombre de mots juxtaposés (ou séparés par des virgules)

[Annexe : Fiche MÉMO à imprimer, à conserver toute l'année et l'année prochaine également]

Les paroles d'une personne peuvent être rapportées sous *la forme d'une citation entre guillemets*; c'est *le discours direct* (ou style direct).

Ex. Il m'a dit: « Vous avez l'air fatigué. »

Elles peuvent aussi être rapportées sous *la forme d'une proposition subordonnée*; c'est *le discours indirect* (ou style indirect).

Ex. Il m'a dit que vous aviez l'air fatigué.

Dans le changement du discours direct en discours indirect, trois cas se présentent selon la forme de la citation du discours direct:

- c'est une phrase déclarative;
- c'est un ordre (à l'impératif);
- c'est une interrogation.

On distingue le discours indirect *au présent* et le discours indirect *au passé*.

A. Phrase déclarative

Au discours indirect, la phrase déclarative est introduite par **que**.

I. Discours indirect au présent

Quand le verbe de la proposition principale est *au présent*, *les temps des verbes de la citation ne changent pas* au discours indirect. *Répétez que* avec chaque proposition subordonnée.

Ex. Elle dit: « Il fera beau demain et nous pourrons sortir. »

Elle dit **qu'il** fera beau demain et **que** nous pourrons sortir.

Les pronoms et les déterminants possessifs peuvent changer de personne.

Ex. Elle me dit: « Tu as eu tort de me raconter ton histoire. »

Elle me dit que **j'ai** eu tort de **lui** raconter **mon** histoire.

II. Discours indirect au passé

- a. Quand le verbe de la proposition principale est *au passé, le temps des verbes de la citation change* au discours indirect. Les expressions de temps changent aussi. Les pronoms et les déterminants possessifs peuvent changer, comme au présent.

Le rapport entre le temps du verbe de la proposition subordonnée et le temps du verbe de la proposition principale dont il dépend s'appelle *la concordance des temps*. Il faut parfois modifier la concordance des temps dans le discours indirect. Les temps qui ont déjà les terminaisons **ais, ais, ait, ions, iez et aient** (*l'imparfait, le plus-que-parfait, les conditionnels présent et passé*) ne changent pas, mais les autres temps de l'indicatif changent.

Concordance des temps

présent	devient	imparfait
passé composé	devient	plus-que-parfait
futur	devient	conditionnel présent
futur antérieur	devient	conditionnel passé

Ex. Je lui ai dit: « Vous **aurez** peut-être de la chance. »

→ Je lui ai dit qu'il **aurait** peut-être de la chance.

Il pensait: « Ils **ont gagné** et ils le **méritaient**. »

→ Il pensait qu'ils **avaient gagné** et qu'ils le **méritaient**.

Le subjonctif ne change pas, puisqu'il dépend du même verbe dans les deux types de discours.

- b. *Les expressions de temps dans le discours indirect sont maintenant relatives au passé* (voir la liste ci-dessous).

Les expressions de temps dans le présent et dans le passé

<i>Expressions relatives au présent</i>	<i>Expressions relatives au passé</i>
maintenant, en ce moment	à ce moment-là, alors
aujourd'hui	ce jour-là (pour un jour du passé)
hier (le jour avant aujourd'hui)	la veille (le jour avant ce jour-là)
demain (le jour après aujourd'hui)	le lendemain (le jour après ce jour-là)
ce matin, ce soir, cette semaine, cette année	ce matin-là, ce soir-là, cette semaine-là, cette année-là
la semaine prochaine (la semaine après cette semaine)	la semaine suivante (la semaine après cette semaine-là)
la semaine dernière ou passée (la semaine avant cette semaine)	la semaine précédente (la semaine avant cette semaine-là)

Ex. La semaine dernière vous m'avez dit: « **Hier**, il est resté en ville très tard et **aujourd'hui**, il a sommeil. »

La semaine dernière vous m'avez dit que **la veille** il était resté en ville très tard et que **ce jour-là**, il avait sommeil.

Il m'avait prévenu: « **Le mois prochain**, je ne gagnerai pas beaucoup d'argent. »

Il m'avait prévenu que **le mois suivant** il ne gagnerait pas beaucoup d'argent.

Application immédiate

Mettez les phrases suivantes au discours indirect.

(au présent) 1. Je lui répète: « Tu devras bientôt choisir un métier. »

(au passé) 2. Il lui avait dit: « Maintenant je ne peux pas vous répondre; demain ce sera peut-être possible. »

réponses p. 475

B. Ordre à l'impératif

Au discours indirect, *l'impératif devient un infinitif* introduit par **de**.

Ex. (au présent)

Le professeur dit: « **Préparez** l'exercice numéro 3. »

→ Le professeur dit **de préparer** l'exercice numéro 3.

(au passé)

Elle a suggéré: « **Écrivez** quelques lignes sur votre sujet favori. »

→ Elle a suggéré **d'écrire** quelques lignes sur notre sujet favori.

L'impératif peut aussi devenir un subjonctif introduit par **que**. Cette structure dénote un doute quant à la réalisation de l'ordre.

Ex. Il dit: « Partez les premiers. »

→ Il dit **que** nous **partions** les premiers.

Application immédiate

Mettez les phrases suivantes au discours indirect.

1. Mes parents me demandent: « Écris-nous plus souvent. »
2. Vous nous aviez dit: « Tapez votre travail à l'ordinateur et utilisez un correcteur automatique. »

réponses p. 475

C. Interrogation dans le discours indirect

Au discours indirect, *une interrogation directe devient une interrogation indirecte*. Il n'y a pas de point d'interrogation à la fin d'une phrase interrogative indirecte. La forme interrogative de la citation (avec **est-ce que** ou l'inversion) disparaît; *l'ordre des mots est donc celui d'une phrase déclarative*.

Ex. Je vous demande: « Comment allez-vous? » (ou « Comment est-ce que vous allez? »)

Je vous demande **comment vous allez**.

Les changements de pronoms, de déterminants possessifs, de temps de verbes et d'expressions de temps sont les mêmes que pour la phrase déclarative.

Ex. (au présent)

Je lui demande: «Pourquoi prendras-tu ta décision demain?»

→ Je lui demande pourquoi il prendra sa décision demain.

(au passé)

Je lui ai demandé: «Pourquoi prendras-tu ta décision demain?»

→ Je lui ai demandé pourquoi il prendrait sa décision le lendemain.

Il y a deux sortes de phrases interrogatives directes: celles qui demandent une réponse affirmative ou négative et celles qui demandent des renseignements spécifiques (voir chapitre 28, p. 445 à 451).

1. Pour les *phrases interrogatives qui demandent une réponse affirmative ou négative*, la question indirecte est introduite par **si** avec **(se) demander**.

Ex. (au présent)

Tu me demandes: «As-tu fait un bon voyage?»

→ Tu me demandes **si** j'ai fait un bon voyage.

(au passé)

Il lui a demandé: «Est-ce que je vous ai rendu votre copie?»

→ Il lui a demandé **s'il** lui avait rendu sa copie.

ATTENTION

Ce **si** («whether») est le **si d'interrogation indirecte**, à ne pas confondre avec le **si de condition** d'une phrase conditionnelle.

2. Pour les *phrases interrogatives qui demandent des renseignements spécifiques*.

— *La question indirecte commence par un adverbe interrogatif (combien, comment, où, pourquoi, quand)*, comme dans la question directe.

Ex. Il m'a demandé: «**Où** allez-vous?»

→ Il m'a demandé **où** j'allais.

— *La question indirecte commence par quel ou lequel comme dans la question directe.*

Ex. J'ai demandé: « **Quelle** heure est-il et **à quelle** heure faudra-t-il partir? »

→ J'ai demandé **quelle** heure il était et **à quelle** heure il faudrait partir.

Il a demandé: « **Lequel** veut répondre? »

→ Il a demandé **lequel** voulait répondre.

— *La question indirecte commence par un pronom interrogatif invariable.*

Les pronoms interrogatifs invariables du discours direct (revoir tableau chapitre 28, p. 449) *changent au discours indirect* de la façon suivante:

Les pronoms interrogatifs invariables au discours indirect

Personnes		Choses	
Discours direct	Discours indirect	Discours direct	Discours indirect
<i>qui</i>	<i>qui</i> (sujet)	<i>qu'est-ce qui</i>	<i>ce qui</i> (sujet)
<i>qui est-ce qui</i>			
<i>qui</i>	<i>qui</i> (objet direct)	<i>qu'est-ce que</i>	<i>ce que</i> (objet direct)
<i>qui est-ce que</i>		<i>que</i>	
<i>qui</i>	<i>qui</i> (objet d'une préposition)	<i>quoi est-ce que</i>	<i>quoi</i> (objet d'une préposition)
<i>qui est-ce que</i>		<i>quoi</i>	

Ex. Elle m'a demandé: « **Qui est-ce qui est là?** »

→ Elle m'a demandé **qui** était là. (*personne: sujet*)

Je voudrais bien savoir: « **Qui** connaît-elle et **à qui** pense-t-elle? »

→ Je voudrais bien savoir **qui** elle connaît et **à qui** elle pense. (*personne: objet direct et objet d'une préposition*)

Je ne sais pas: « **Qu'est-ce qui** se passe? »

→ Je ne sais pas **ce qui** se passe. (*chose: sujet*)

Je t'ai demandé: « **Que** veux-tu? » ou « **Qu'est-ce que** tu veux? »

→ Je t'ai demandé **ce que** tu voulais. (*chose: objet direct*)

Je lui ai demandé: « Contre **quoi est-ce que** ces gens protestent? »

→ Je lui ai demandé contre **quoi** ces gens protestaient. (*chose: objet d'une préposition*)

ATTENTION

N'employez jamais **qu'est-ce qui** ou **qu'est-ce que** dans une interrogation indirecte, seulement dans une interrogation directe.

Ex. Qu'est-ce qu'il veut? (interrogation directe)

Je ne sais pas **ce qu'il veut.** (interrogation indirecte)

Application immédiate

Mettez les questions suivantes au style indirect, oralement.

1. Je te demande: « As-tu fini ta dissertation? »
2. Il se demandait: « Pourquoi est-ce qu'elle est si impatiente? »
3. Je me demandais: « Lesquels faut-il choisir? »
4. Je vous avais demandé: « De quoi avez-vous parlé aujourd'hui? »
5. Je voudrais savoir: « Qu'est-ce qu'elle t'a dit? »

réponses p. 475

D. Passer du discours direct au discours indirect

Pour mettre un paragraphe entier au discours indirect, il faut ajouter des verbes variés comme **dire, déclarer, ajouter, suggérer, demander, insister, répondre, répéter, expliquer, remarquer**, etc. Certains mots propres au style direct disparaissent: **hein, à propos, eh bien**, etc.

Ex. Discours direct

« Lorsque Florence m'a accompagnée, nous sommes restées ici presque deux heures. Florence était éblouie comme Alice au pays des merveilles... Elle a regardé presque tous les disques en me demandant de lui chanter les airs de ceux que je connaissais. Heureusement, ou malheureusement, je ne connaissais pas bien les chansons d'ici, mais j'ai pu lui chanter les premières mesures de plusieurs morceaux de musique classique. »

Arlette Cousture, *Ces enfants d'ailleurs.*

Ex. Discours indirect au passé

La narratrice dit qu'après que Florence l'a accompagnée, elles sont restées là pendant presque deux heures. Elle a ajouté que Florence était éblouie comme Alice au pays des merveilles, qu'elle a regardé presque tous les disques en lui demandant de lui chanter les airs de ceux qu'elle connaissait. Heureusement, ou malheureusement, la narratrice ne connaissait pas bien les chansons de là-bas, mais elle a pu lui chanter les premières mesures de plusieurs morceaux de musique classique.

Exercices

Exercice I (oral)

Mettez les phrases déclaratives suivantes au discours indirect et faites les changements nécessaires. Remarquez si le discours est au présent ou au passé.

Ex. Il a dit: « Je serai là à deux heures. »
 → Il a dit qu'il serait là à deux heures.

1. Il pense: « Il va faire beau demain. »
2. Le père dit à son fils: « Tu n'iras pas en classe aujourd'hui parce que tu as de la fièvre. »
3. Mon ami me dit: « Vous aviez raison et vous auriez dû insister. »
4. Le professeur disait aux étudiants: « Je veux vos travaux demain à la première heure. »
5. Elle a déclaré aux journalistes: « Je retire ma candidature et je n'appuie aucun autre candidat. »
6. Il m'a dit: « Je pars demain, mais je ne sais pas à quelle heure. »
7. Elle pensait: « Mon tour viendra et j'en profiterai bien. »
8. Tu m'avais dit: « En ce moment je suis découragé parce que tout ce que j'entreprends échoue. »
9. J'ai dit à Lucie: « Votre amie voudrait vous voir. »
10. Mon professeur a annoncé: « Il y aura un autre examen la semaine prochaine, car la moyenne au dernier était basse. »

Exercice II (oral)

Mettez les ordres suivants au discours indirect et faites les changements nécessaires.

1. Les parents disent à leurs enfants: « Soyez gentils: conduisez-vous bien. »
2. Je vous ai rappelé: « N'oubliez pas d'apporter les photos. »
3. Il nous a écrit: « Envoyez-moi de l'argent demain parce que je n'en ai plus. »
4. Elle a suggéré: « Allez à la cafétéria et prenez un bon café corsé. »
5. Le directeur répond: « Venez à mon bureau si vous avez des questions. »

Exercice III (oral)

Transformez les interrogations directes suivantes en discours indirect et faites les changements nécessaires.

- Il a demandé à Isabelle: «As-tu une voiture?»
- Je voudrais savoir: «Es-tu heureux sur le campus?»
- Elle se pose la question: «Est-ce qu'il m'a vue?»
- Il vous a demandé: «Combien de frères et soeurs avez-vous?»
- Elle voulait savoir: «Où est-ce qu'il y a une fontaine?»
- On se questionne: «Quelle impression avez-vous d'eux?»
- On m'a demandé: «Lequel est-ce que vous aimeriez avoir?»
- Le professeur a demandé: «Qui est-ce qui est absent aujourd'hui?»
- Il s'interrogeait: «Qu'est-ce que vous avez répondu?»
- Je voudrais savoir: «Qu'est-ce qui se passe?»
- Ils t'ont posé la question: «À qui est-ce que tu as dit ça?»
- Tu voulais savoir: «À quoi ou à qui penses-tu en ce moment?»

Exercice IV (oral)

Mettez les phrases suivantes au discours direct et faites les changements nécessaires.

Ex. J'ai dit qu'il fallait s'en occuper à ce moment-là.
 → J'ai dit: «Il faut s'en occuper maintenant.»

- Vous m'avez demandé à qui j'avais parlé.
- Il a dit de lui envoyer des cartes.
- Elle me dit que j'aurais dû la prévenir immédiatement.
- Elle a déclaré que la question ne l'intéressait pas ce jour-là.
- Jeanne a demandé à Sylvie si elle s'était remise de son voyage.
- Il lui demande ce que veut dire «souffleuse».

Exercice V (oral)

Mettez le passage suivant au discours indirect. Ajoutez les verbes **expliquer**, **déclarer**, etc.

Il se tourna vers les autres [et dit].

«Vous voyez ce que ça donne de lire Victor Hugo! Ça rend arrogant! Vous me dédissez, Tremblay! J'pensais que vous aviez un peu de bon sens, que vous étiez un bon catholique! J'commence à me demander sérieusement si j'ai envie de lire c'que vous écrivez en cachette!»

Michel Tremblay, *Un ange cornu avec des ailes de tôle*.

Exercice VI (oral)

Mettez le passage suivant au discours indirect au passé. Employez les verbes **dire**, **expliquer**, **ajouter**, **déclarer**, **remarquer**, **demander**, etc.

Oui, peut-être. Je ne vous le reproche pas, mais votre aide est mal ciblée si vous voulez leur apporter le bonheur. Nécessiteux dit bien à quoi on a affaire. Les secours directs qui viennent d'être instaurés, le mot le dit: du secours, Gabrielle, du monde en train de mourir qu'on secourt. Même le curé, quand il vient ici, il ne parle plus de l'indulgence ou de la parole de Dieu, il voit au plus pressant. On pensera au bonheur ou à l'état d'esprit ou à l'état de grâce des gens quand ils auront les pieds au chaud, Gabrielle. C'est de la fantaisie pour l'instant.

Marie Laberge, *Le gout du bonheur: Gabrielle*

Exercice VII (écrit)

Complétez les interrogations indirectes suivantes avec un pronom interrogatif (et une préposition si elle est nécessaire).

1. Je voudrais savoir _____ vous votez.
2. Il ne sait pas _____ sert cet instrument; il pense qu'il sert à ouvrir des boîtes.
3. Je me demande _____ il pensait quand il a écrit ça. (*chose*)
4. Il n'a pas dit pour _____ il avait écrit ce poème. (*personne*)
5. Nous n'avons pas compris _____ il parlait. (*chose*)
6. Savez-vous _____ il faisait allusion? — Oui, il faisait allusion à l'effet de serre.
7. Devinez chez _____ je suis allée.
8. Dites-moi _____ vous avez vu et _____ vous avez parlé. (*personnes*)
9. Je sais avec _____ je devrais coller ces morceaux de bois. (*chose*)
10. Je ne sais pas _____ de vous deux ment.

Exercice VIII (écrit)

Finissez les phrases interrogatives indirectes suivantes en employant un pronom invariable: **qui**, **ce qui**, **ce que**, **quo**.

- | | |
|----------------------------------|---------------------------|
| 1. Il ne savait pas... | 4. Je n'ai pas compris... |
| 2. Elle se demande... | 5. J'ignore... |
| 3. Nous voudrions bien savoir... | |

Exercice IX (écrit)

Écrivez une phrase au discours indirect au passé avec chacun des mots interrogatifs suivants.

- | | |
|---------------------------------------|------------|
| 1. lequel (<i>ou</i> laquelle, etc.) | 4. quand |
| 2. pourquoi | 5. combien |
| 3. quel (<i>ou</i> quelle, etc.) | |

Exercice X (écrit)

Vous êtes allé(e) au bureau d'un de vos professeurs parce que vous aviez quelques questions à lui poser. Racontez la conversation animée qui a eu lieu entre vous, au discours indirect au passé. Employez des verbes comme **demande**r, **explique**r, **répondre**, **ajouter**, **dire**, **suggérer**, etc.

Exercice XI (écrit)

Mettez le passage suivant au discours indirect au passé. Employez les verbes **dire**, **declarer**, **penser**, **conseiller**, etc.

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser: une vapeur, une goutte d'eau, suffit pour le tuer... Toute notre dignité consiste donc en la pensée. C'est de là qu'il faut nous relever et non de l'espace et de la durée, que nous ne saurions remplir. Travaillons donc à bien penser; voilà le principe de la morale.

Blaise Pascal, *Pensées*.

Réponses aux applications immédiates

- p. 467 1. Je lui répète qu'il (elle) devra bientôt choisir un métier.
2. Il lui avait dit qu'à ce moment-là il ne pouvait pas lui répondre, mais que le lendemain ce serait peut-être possible.
- p. 468 1. Mes parents me demandent de leur écrire plus souvent.
ou: Mes parents demandent que je leur écrive plus souvent.
2. Vous nous aviez dit de taper notre travail à l'ordinateur et d'utiliser un correcteur automatique.
- p. 471 1. Je te demande si tu as fini ta dissertation.
2. Il se demandait pourquoi elle était si impatiente.
3. Je me demandais lesquels il fallait choisir.
4. Je vous avais demandé de quoi vous aviez parlé ce jour-là.
5. Je voudrais savoir ce qu'elle t'a dit.